Juliette SIBON, Chasser les juifs pour régner

Paris, Perrin, 2016, 298 p. Cartes.

Joëlle Allouche-Benayoun

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/45179>

DOI : 10.4000/assr.45179

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2018

Pagination : 363

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Joëlle Allouche-Benayoun, « Juliette SIBON, Chasser les juifs pour régner », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 184 | octobre-décembre 2018, mis en ligne le 01 décembre 2018, consulté le 10 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/assr/45179> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.45179>

Ce document a été généré automatiquement le 10 janvier 2022.

© Archives de sciences sociales des religions

Juliette SIBON, Chasser les juifs pour régner

Paris, Perrin, 2016, 298 p. Cartes.

Joëlle Allouche-Benayoun

RÉFÉRENCE

Juliette SIBON, Chasser les juifs pour régner, Paris, Perrin, 2016, 298 p. Cartes.

- 1 Tout est dans le titre de l'ouvrage : *Chasser les Juifs pour régner*. La thèse que développe avec rigueur l'historienne Juliette Sibon, c'est en effet qu'il faut comprendre ces expulsions répétitives des Juifs du royaume de France, et leurs rappels, d'abord comme la matrice d'une politique, celle de « la construction de la nation, qui se définit de plus en plus, à partir du XIII^e siècle, comme une nation chrétienne ».
- 2 Plus que par la haine du judaïsme (qui ne peut être exclue), ou par désir de capter les richesses des Juifs (l'auteure rappelle que les Juifs enrichissaient plus le royaume lorsqu'ils y résidaient), leur expulsion tout au long du Moyen Âge par les rois de France, largement désapprouvée par le pape et les instances dirigeantes de l'Église, doit se comprendre au-delà des seules raisons habituellement évoquées.
- 3 La première expulsion fut un des tout premiers actes souverains du jeune Philippe Auguste (1165-1223), alors tout juste âgé de 18 ans. Et jusqu'à Louis XII (1462-1515) qui promulgua en 1501 ce qui sera la dernière expulsion médiévale, en passant par Philippe le Bel (1285-1314) en 1306, Charles VI (1380-1422) en 1394, Charles VIII (1483-1498) qui expulsa les juifs d'Arles, de Tarascon, puis en 1498 ceux de toute la Provence, les rois utilisèrent à chaque fois cet acte de force violent pour mieux affirmer le pouvoir royal face aux nobles, aux grands féodaux, à l'Église. À chaque fois, les juifs avaient un court délai (généralement trois mois) pour, soit une fois dépouillés de tous leurs biens, quitter le royaume, soit se convertir au catholicisme (ils devenaient alors « néophytes » ou, préfigurant ainsi pour certains les futurs marranes ibériques, *relaps*).

- 4 Juliette Sibon développe sa thèse principale pour comprendre les raisons de ces édits et ordonnances d'expulsion et de rappels : l'ordonnance serait le résultat de la seule volonté politique du roi, et le moyen pour lui de la matérialiser sur tout le territoire. L'exemple le plus clair est celui de Philippe le Bel : l'expulsion de 1306 coûta plus cher, financièrement parlant, au royaume, qu'elle ne lui rapporta : mobilisation d'officiers à travers tout le territoire, suites judiciaires, largesses royales pour obtenir l'accord de tous ceux qui étaient opposés aux expulsions des Juifs (et ils étaient semble-t-il nombreux, en particulier chez les nobles, et les ecclésiastiques ; sans que cela dénote aucunement chez eux l'absence d'un antijudaïsme qui n'allait toutefois pas jusqu'à l'élimination physique des Juifs). Seul avantage réel pour le souverain, avantage politique : par cet acte, il montrait qu'en dernier ressort, les Juifs lui appartenaient, où qu'ils résident dans le royaume, et pas seulement ceux qui vivaient dans les limites du domaine royal. Où qu'ils fussent, ils dépendaient de sa seule et unique volonté.
- 5 Cet ouvrage, et nous y sommes particulièrement sensible, a aussi comme ambition d'« inscrire l'histoire particulière des Juifs dans l'histoire générale du royaume de France ». Dans un entretien publié sur le site en ligne *Slate* (<http://www.slate.fr/story/136739/au-moyen-age-lexpulsion-des-juifs-sert-la-construction-de-la-puissance-publique>), Juliette Sibon précise que, sauf dans les récits historiographiques, « dans les différentes sources consultées, on note une étonnante invisibilité des juifs, que l'on ne voit pas partir du territoire lorsqu'ils sont expulsés, et qu'on ne retrouve nulle part ailleurs ». Rappelons que dans notre propre travail sur *Les Juifs dans les manuels scolaires en France* (Paris, Nadir, 2008), nous avons été frappée par cette invisibilité des Juifs dans notre histoire nationale, et ceci sur dix-neuf siècles (jusqu'à l'Affaire Dreyfus), comme si l'histoire de cette minorité en France ne trouvait pas place dans l'histoire de France.